

Cours public (séance 22) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 21\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 23\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 22) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-02-24

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7420>

Présentation

Date 1813-02-24

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_25_23

Collation 3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

22.^e leçon De M. Cuvier. Le 24. Fev. 1817.

23

On travailla sur les insectes, dans la période qui nous occupe.
Goedart, de Middlebourg, donna en 1662. un traité des métamorphoses
des chenilles, et des papillons, qui fut traduit en français, en
1712. — il ajouta quelques choses, à ce que Monfette, avoit déjà écrit
mais il ne fit que des observations supplémentaires, plutôt que de nouvelles
métamorphoses. Comme celle de la chenille, en mouche
et non en papillon. il n'avoit pas fait attention, que cette mouche
éternelle, avoit été digérée en elle-même dans le corps de la chenille,
et l'avoit devorée. —

Wormius, donna quelques anatomies d'insectes, sous deux formes
seules, à savoir la perfection. Ce ouvrage intitulé hist. 7.^e des
insectes parus, en 1669. — l'autre de Maya, avec une description des insectes
dans leurs métamorphoses complètes, parus, en 1670. — il remarque
que la métamorphose ne consistoit que dans le développement
de la chenille, la trouvant dans la chenille, le papillon dans
la chrysalide. — et ils se développent dans leur enveloppe, comme même
qu'on voit les y dicomores. —

Valisneri de Venise, pharmacien, donna en 1700. des dialogues
sur les formées les. —

Melissini, fit l'histoire du ver à soie.

M. Hammer de Vienne, ajouta un hollandais, grec, publié
à Nuremberg, en 1678. l'histoire des chenilles d'Europe, et de leurs
métamorphoses. elle y joignit de beaux dessins qu'elle avoit fait
en 1719. elle publia les insectes de Surinam, et les plantes dont
ils vivent. elle fit connaître entre autres la porte-lanterne, et
elle y joignit quelques reptiles. Ce livre est le premier beau livre
de ce genre. —

Ray le méthodiste universel, donna sur les insectes, un ouvrage
publié après lui, en 1710. par la société royale de Londres. —

il distingue les insectes sans pied, et sans métamorphose. C'est
les vers qu'on n'appelle pas encore. - les insectes à pied, et sans
métamorphose. les insectes à pied avec métamorphose. ex garni ces deux
Cens à Demie, Cens à Complète métamorphose. les papillons sont
qu'on appelle Demie mét. il ne faut croire qu'ils aient les papillons en
une seule espèce. - on a distingué entre eux, le nombre, et
la forme des ailes. - on les divise en Ray, et en trois comme hier, qu'on
peut les diviser indiqués par aristote.

Hyatt, donne les caractères, les araignées, les Coquilles d'Amérique
Fishes, et Marins, l'histoire des insectes d'Allemagne, qu'il
publie avec de belles figures de 1720. et 1740.

Reaumur ne a la Rochelle d'une famille orfèvre en 1683.
fut de l'Académie de 1708. il travailla tout l'hiver, les festes de
sept en récompte, tria de l'ordre de S. Louis. - les mêmes
sont les. il a donné les papillons, et les mouches à la. une ?
ailes.

Charles Degeer, digne de l'Académie, ami de Reaumur, a donné en
France, une espèce de l'histoire de son ouvrage. les expériences sur
la bouche des insectes, ont servi, en classe de l'histoire.

Roques, auteur de l'hist. des grenouilles, donna de 1746. et 1760.
de belles planches d'insectes enluminés. - les goly par microscopique,
y sont traités. C'est tout une partie toute neuve.

Momus enchaîné de Reaumur, travailla dans la jeunesse les
insectes. il étudia la fécondation des guêres, qu'il crut indifférent
mais les expériences de Degeer éclairèrent le phénomène, qui se
répète en 7. générations, et se termine à l'hiver.

les Coquilles furent aussi un objet d'étude. la suite Momus
dit de Kirker, donna à Rome sous le titre de Recreations mathématiques
et oculaires, une description des Coquilles du Collège romain 1684.

Hyatt le 1. donna de vrais travaux sur l'anatomie des Coquilles, et
sur les mollusques. - il publia de 1678. et 1695. et des plans, et des figures
avec de belles figures. on le voyait à son Château d'après la figure

De la Coquille, ce n'est pas la bouche: il est le tout de la Coquille
le caractère de la bouche comme le 1^{er}.

Bernardin dans les rarités d'Amboise, donna de belles Coquilles
en 1704. il en donna d'autres en 1711.

L'Argenville en 1742. commença à avoir regard une animal
de Coquille.

Guettier a donné quelques publications.

Regnaud de Jussieu, donna de belles planches.

Adanson jeune encore, envoyé en Senegal, par M. de Jussieu,
pour une collection infatigable. il fit la distribution des Coquilles de
leurs animaux, mais il ne les connaissait pas tous. — Ce fut toutefois un
1^{er} pas.

Geoffroy. adapta cette méthode. il fit un petit vol. des Coquilles
des environs de Paris. il y trouva des observ. sur leurs mœurs.

Herwenhook, malgré la persécution de son microscope histoire graine
reconnut les végétaux, tremblay de genre, les découvreurs le haye. Des petits
grains vus qu'il recueillit dans les canaux, ce qui le persuada que
lui-même de plantes, qu'il découvre, ce qui le regardait comme
qui découvre enfin plusieurs insectes, découvreurs en 1744. et
l'impression d'après, une nouvelle race d'autres animaux. — Les hommes
les gravaient de tremblay.

Marliège dans son hist. de la mer adriatique, étudia les
lytophytes, et les considéra comme des plantes. Les Mones comme
au niveau, toujours des animaux. Bernard de Jussieu, et
guettier sur nos côtes complétèrent la découverte.

Piedham d'Alaudais, suivit les traces de Herwenhook
sur les animaux inférieurs. — Buffon s'en servit pour ses
lythmes des molécules. — Voltaire travailla tant en physique,
et son maître.